

undefined - samedi 27 juin 2026

Pays-Haut Val d'Alzette

BOULANGE

Vache de blues : les bénévoles, le cœur battant du festival

L.P.



*Si le festival ne dure que deux jours, son organisation, elle, mobilise les bénévoles tout au long de l'année.
Photo Lorela Prifti*

Si une centaine de bénévoles font vivre Vache de blues pendant les deux jours de festival, l'engagement bénévole ne se limite pas à un week-end. Le noyau dur des fidèles met ses compétences au service de l'événement pendant toute l'année.

« C'est la musique qui nous a rassemblées. On est amoureuses de la musique. » Sylvie Piazza, Cathy Buratti et Christine Leduc sont bénévoles au festival Vache de blues depuis le début.

Désormais elles participent à tous les aspects de l'organisation, aussi bien derrière un bureau qu'à la cuisine ou sur le terrain. « C'est avant tout une aventure humaine », raconte Sylvie Piazza. Pour nous, au début, c'était la fête dans un champ mais à la fin on s'est trouvé avec une enveloppe et il fallait qu'on en fasse quelque chose. » Aujourd'hui, le festival s'appuie sur l'engagement d'une centaine de bénévoles. Une organisation qui repose sur des compétences variées et un fonctionnement collectif bien rodé. [Quant aux missions, elles évoluent au fil des semaines.](#)

À l'approche du festival, le montage des chapiteaux et d'autres installations mobilise davantage d'hommes, tandis que les autres bénévoles s'affairent en coulisses pour préparer les repas, mettre en place les stands et gérer les derniers détails. « C'est le travail d'ombre, plaisante [Pierre Ennen, président de l'association organisatrice Label Cadence.](#) Il y a des bénévoles qui vont venir travailler avec des muscles pendant une semaine, mais il y a des bénévoles qui travaillent toute l'année au bureau. »

• L'engagement des bénévoles

Ainsi, pendant des mois, les équipes peaufinent la programmation, montent les dossiers administratifs, recherchent des financements ou encore anticipent les besoins logistiques. Chacun intervient dans son domaine au sein de petites équipes autonomes qui avancent en parallèle. « On a des petites cellules collectives, explique Pierre Ennen. C'est le maître mot de notre association. C'est un vaste collectif qui se réunit pour les deux jours du festival. » Une organisation qui a fait ses épreuves au fil des ans et qui permet au festival de fonctionner presque exclusivement sur l'engagement de ses bénévoles.

